

## L'APRÈS-COP 21 : DES RAISONS D'ESPÉRER



Les accords de Kyoto étaient conçus comme des engagements entre États, à charge pour ceux-ci d'en assurer la mise en œuvre par des dispositions plus ou moins contraignantes. La grande nouveauté de l'Accord de Paris, dont la signature a commencé à la fin du mois d'avril, est qu'il mobilise de fait un éventail très large aussi bien d'acteurs étatiques – les États eux-mêmes et collectivités locales – que des acteurs issus de la société civile – entreprises, organisations professionnelles, chercheurs, experts, et mêmes particuliers. C'est l'ensemble de ces acteurs qui en garantira, *in fine*, le succès.

En France, nombre d'acteurs n'ont pas attendu les travaux de la COP 21 et la signature du traité pour multiplier les initiatives visant à répondre aux défis du changement climatique et du développement durable. C'est le cas, et depuis longtemps déjà, pour le secteur du bâtiment, traditionnellement gros consommateur d'énergie. La révolution en cours conduit d'ores et déjà à l'apparition de bâtiments qui allient qualités énergétiques positives et durabilité : non seulement ils produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment, mais leur conception leur permet de facilement s'adapter à de multiples usages. On peut ainsi rapidement et à peu de frais transformer des locaux d'habitation en bureaux et inversement.

Cette révolution ne s'arrête pas aux immeubles, elle touche aussi la conception et le développement des quartiers dans des villes « intelligentes », caractérisées par la « biodiversité urbaine », l'écomobilité, l'efficacité énergétique, la multiplicité des offres en direction des entreprises, des jeunes pousses aux grands groupes, le déploiement de nouveaux modèles de logistique. Elle concerne également les grandes activités industrielles, avec une mention toute particulière pour ce qui touche à la mobilité et en particulier la voiture électrique, et aux robots

Dans son numéro 2016, *Science & Vie* annonce que l'Agence internationale de l'énergie s'apprête à publier un rapport selon lequel les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> n'ont pas augmenté en 2015 pour la deuxième année consécutive. Bien sûr, il faut arriver à une réduction drastique de ces émissions, mais cette évolution encourageante montre que la mobilisation en faveur du climat prend corps, mobilisation d'autant plus efficace qu'elle touche en profondeur à la fois tous les secteurs et tous les aspects de l'activité économique.